



À LA RECHERCHE DU SAVOIR

AIT-OUIR Nida

CHAMOU Haoudhoi

CHAMOU Rifdat

ALILOIFA Soilih et

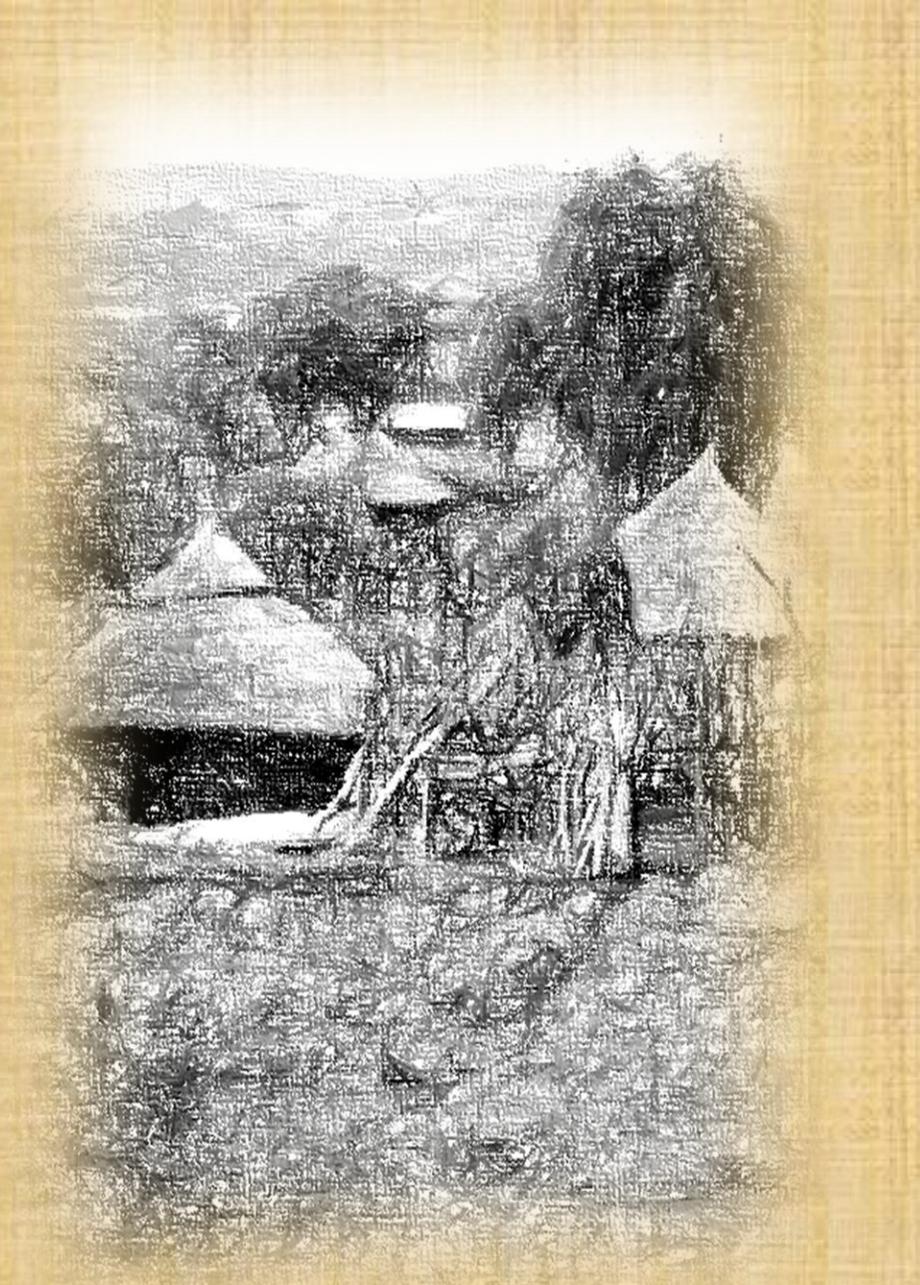
SIMION Jérémy

Dans un village lointain, vivait une famille de bâtisseurs dont le savoir-faire se transmettait de père en fils.

Le père, Bwana Saruma avait toujours souhaité enseigner le métier à son fils unique, Mwana Saruma mais celui-ci ne s'y intéressait pas. Il préférait s'amuser avec ses amis.

Un jour, le garçon apprit une triste nouvelle, la mort de son père.

Quelques temps après, le chef du village vint lui dire : Oh toi, fils de bâtisseur, nous voulons construire une école pour notre village et tous nos espoirs reposent sur toi.



Désemparé, et mort de honte, il se posa mille questions :

- Comment vais-je faire ! Si seulement j'avais écouté mon père ! Comment vais-je m'en sortir !

Après avoir longtemps réfléchi, il décida de partir à la recherche du savoir : Le métier de bâtisseur.

Il prit alors un radeau et partit au large vers l'aventure.

Au troisième jour, du voyage, il subit une grosse tempête et s'échoua sur une petite île inconnue.



Il se mit alors à explorer les environs et découvrit un village appelé Shembenyumba.

Au milieu des cases, il aperçut une forme si haute qu'elle donnait l'impression de toucher le ciel.

Intrigué, il s'approcha des villageois assis au shandza hari.

- Jambo! dit Mwana saruma.
- Jeje! répondirent-ils.
- Quel beau bâtiment ! Qu'est-ce que c'est?
- Tu parles du minaret!
- Oui! Qui l'a construit? Demanda

Mwanasaruma.

On l'amena auprès de Fundi Keli, le bâtisseur du village.



Mwanasaruma raconta à Fundi Keli son histoire et lui demanda :

- Pouvez-vous m'apprendre comment vous avez fait pour construire ce minaret ?

Fundi Keli se mit à lui apprendre ses techniques de construction.

Il lui apprit que le bâtiment est un minaret. Celui-ci se trouve dans une mosquée. Dans les églises on l'appelle un clocher, dans le domaine maritime, ça s'appelle un phare.

Dans tous les cas il sert d'outil d'orientation et parfois de communication.



- Il y a plusieurs formes de minarets mais celui-là a une forme carré! dit Fundi Keli.

Ici, c'est la forme la plus répandue parce que les autres sont difficiles à construire.

- Comment avez-vous construit celui-là ?
demanda Mwana Saruma.

- Pour dessiner la forme carrée on a besoin de bambou ou de hamba.



Pour les formes carrées on s'équipe de deux mesures de même longueur qui servent de diagonales et quatre mesures de même longueur qui forment les côtés.

On pose d'abord les quatre côtés de même longueur par terre.

Pour la formation des angles droits, on ajoute les diagonales, que l'on croise en leur milieu.

Pour les formes rectangulaires, il faut deux mesures diagonales de même longueur et quatre mesures égales deux à deux qui formeront les côtés.

On pose d'abord les quatre côtés par terre.

Pour la formation des angles droits, on ajoute les diagonales, qu'on croise en leur milieu.

Mwana Saruma remercia chaleureusement le fundi pour son aide et décida de continuer son aventure.

Kwaheri Fundi. lui dit-il.



Il allait partir lorsque le vieil homme l'arrêta:

- Si tu pars vers le nord, juste après Mromtiti, tu trouveras un village appelé Sada. Il y a aussi un très beau minaret d'une autre forme.

- Ah bon s'exclama Mwana Saruma! Mais comment est-il? Comment le reconnaître?

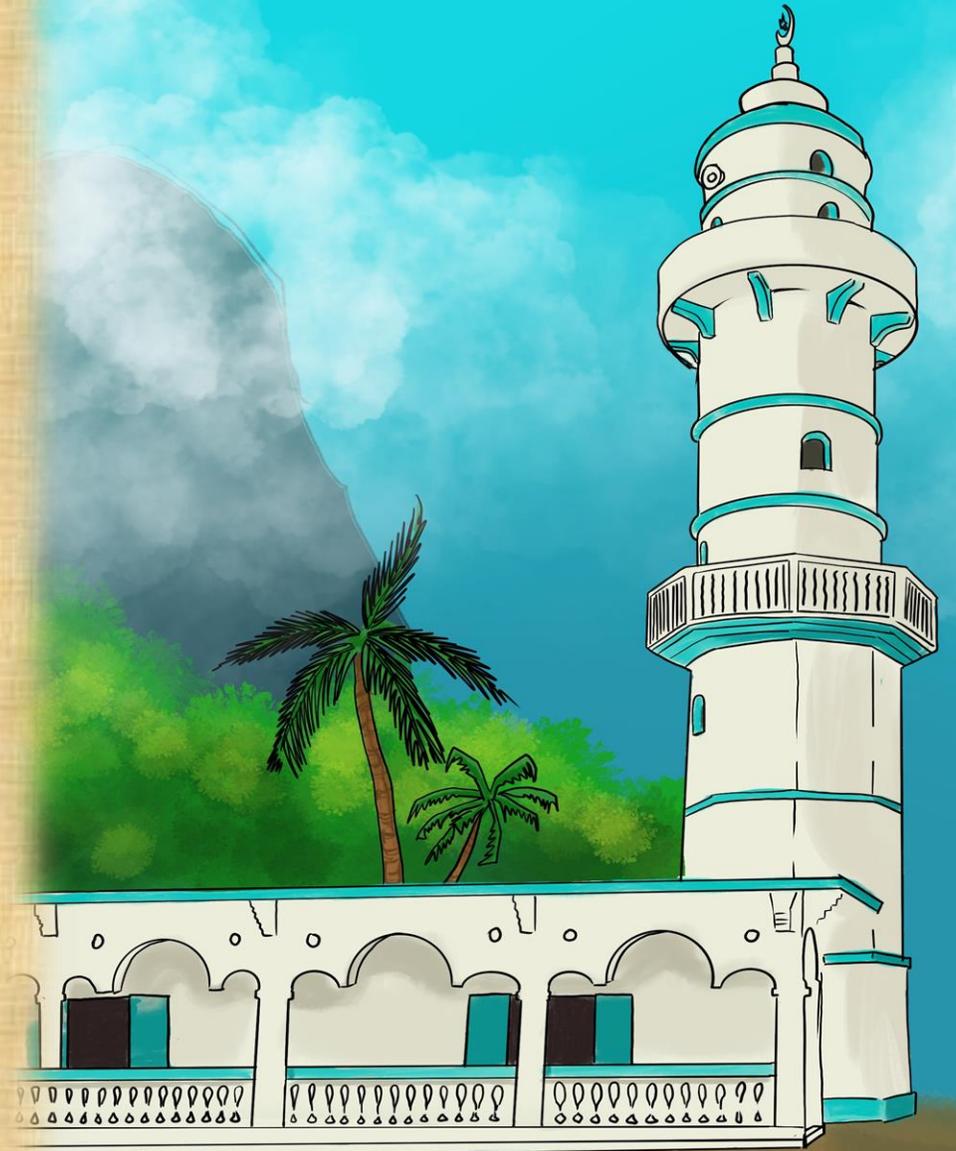
- Il a une forme cylindrique. répondit Fundi keli.

- D'accord, je pars tout de suite. Kwaheri fundi!

Arrivé, au village de Sada, le petit voyageur se présenta devant le fundi appelé fundi Be.

- Jambo Fundi ! dit le jeune homme.
- Qui es-tu?

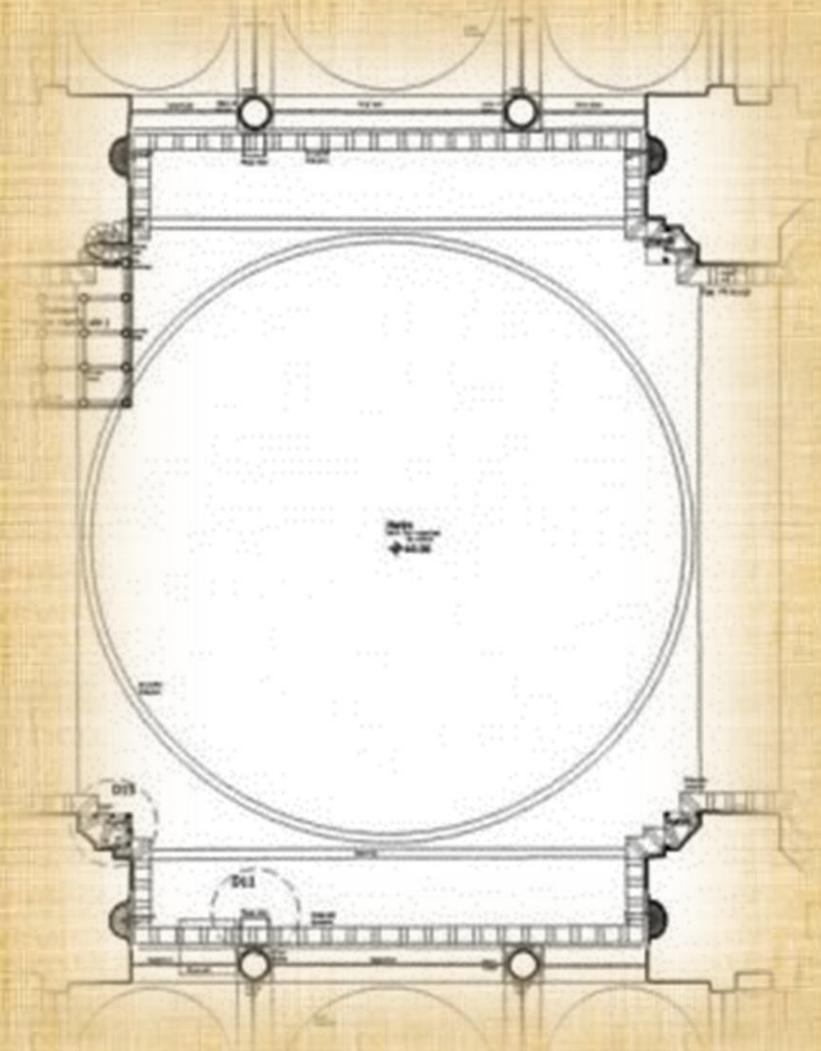
Je m'appelle Mwana Saruma, Fils de Bwana Saruma. Je voudrais que vous m'appreniez comment vous avez construit le minaret du village.



Fundi Be lui explique que pour construire ce minaret de forme cylindrique, il faut être équipé d'un hamba, d'un bout de bois et d'un morceau de chaux.

La mesure du hamba représente le rayon du cylindre. Sur une extrémité du hamba, on attache le morceau de chaux et sur l'autre, on attache le bout de bois.

Ensuite on plante le bout de bois par terre, ce qui marquera le centre de notre structure.



Pour tracer le cercle, on tend le hamba au maximum, et on tourne autour du bout de bois.

Pour la construction on creuse sur le marquage.

Ensuite on mettra des panneaux pour couler le béton jusqu'à finir la structure.

- Asante sana Fundi Be.

Maintenant je crois que je suis prêt à rentrer chez moi.

Enfin, je vais sauver l'honneur de ma famille.

